

d'un modeste bougran, afin, sans doute, de toujours la porter sur son cœur. Je l'ai sous les yeux en ce moment ; il suffit de l'ouvrir pour voir combien ces sages conseils ont été lus, relus, et médités. La voici :

Mon cher fils,

“ Pensez que voilà votre première campagne et qu'elle peut décider de votre sort ; ainsi, comportez vous y de façon que vos supérieurs puissent rendre un compte favorable de votre conduite.

“ Pour cela il faut que vous ayez bien de la déférence pour tous les officiers avec lesquels vous serez, et alliez au devant de tout ce qui peut leur faire plaisir.

“ Vous rendre serviable et actif pour tout ce qui regarde le service, et ne point vous embarrasser de tout ce que vos camarades pourraient vous dire à ce sujet.

“ Demandez à être employé souvent, et le sollicitez : ne pas faire comme quelques-uns, qui disent : “ C'est toujours à mon tour, mes camarades ne font rien.” Etre toujours charmé de la préférence que l'on vous donne, si cela arrive. Vous piquer toujours de mieux faire que les autres, en exécutant les ordres que l'on vous donnera avec toute la ponctualité et diligence possible.

“ Qu'aucun plaisir ni divertissement ne vous fasse négliger votre devoir.

“ Ne point vous rendre la bête hargneuse du parti, en cherchant querelle à tout le monde : au contraire, vivre avec tous avec une grande politesse envers vos supérieurs, et déférence envers vos camarades ; et lorsque vous serez chargé de faire exécuter quelques ordres, que